Quelques conseils pratiques

- Encourager la communication non verbale en attendant l'apparition de la parole (utilisation de pictogrammes, laisser l'enfant dessiner sa réponse...).
- Poser des questions fermées et lui laisser 5 secondes pour répondre au lieu de tout de suite répondre à sa place.
- Étre patient et ne jamais le forcer à parler. Ne pas faire de chantage.
- Adopter une attitude chaleureuse, bienveillante et accueillante.
- Le placer à côté d'élèves qu'il apprécie, plutôt dans le fond de la classe et loin du bureau du professeur.
- Lui donner des responsabilités où la prise de parole n'est pas nécessaire (aller porter un mot à la secrétaire, mettre les chaises sur les bancs...).
- Privilégier les activités en petits groupes.
- L'intégrer dans les activités de la classe en le faisant participer de manière non verbale.
- Réaliser un planning de la journée pour diminuer son anxiété.

Quand l'enfant parle pour la première fois, il faut agir avec prudence.

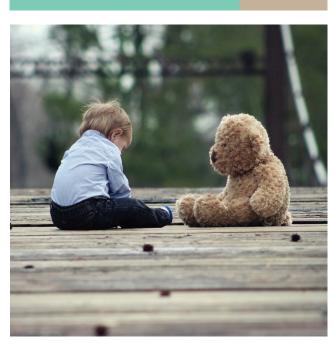
Agir comme si on avait l'habitude de l'entendre parler depuis toujours. Et penser à préparer les autres élèves à cette éventualité.

Quelques sites utiles

www.ouvrirlavoix.fr

www.blogorthophonie.com/orthophonie&theme=107

Contact PMS



Brochure réalisée par Sara Marro et Tamara Nève, auxiliaires logopédiques du CPMS 2 de Schaerbeek



CPMS Communal 1 & 2 Rue Viguin 2

J'ai un enfant mutique dans ma classe maternelle,

comment l'aider?





Comprendre

Le **mutisme sélectif** est un trouble anxieux caractérisé par une incapacité de parler selon les contextes. L'enfant est par exemple capable de parler à la maison, mais à l'école, il ne produit pas un mot et ce, pendant **plus d'un mois**. Ce n'est pas de la timidité ni une opposition volontaire.

Ce trouble touche moins d'1% des enfants et apparait généralement entre 2 ans et demi et 4 ans. Le diagnostic est souvent posé tardivement, vers 6-7 ans.

Son origine est multifactorielle (facteurs psychologiques, linguistiques, familiaux, culturels et génétiques). La cause n'est pas une maitrise insuffisante de la langue ni l'embarras suscité par un trouble de la communication ni la présence d'un trouble psychotique.

Il est important de distinguer ce trouble du mutisme transitoire que présentera l'enfant bilingue précoce qui entre à l'école et est confronté pour la première fois au français.

Signes qui font penser à un mutisme sélectif à la maternelle

Attitude différente en fonction du lieu où se trouve l'enfant.

À L'ÉCOLE (lieu d'anxiété)

Langage :

- il ne parle pas depuis plus d'un mois
- il ne répond pas à l'appel, quand on lui pose une question (peut sembler impoli)
- il est encore plus anxieux quand on le force à parler

Visage:

- impassible (manifeste très peu de sentiments) ou apeuré
- ne pleure pas
- regard fuyant (absence de contact visuel)

Corps:

- mouvements raides
- marche lente et maladroite quand il se sent observé

Attitude :

- attitude de repli, introverti
- parfois lenteur cognitive à cause de l'anxiété
- apathique
- évitement de situations qui le rendent mal à l'aise (invitations, sorties...)

À LA MAISON (lieu de confort)

- il est à l'aise, parle à ses parents et ses frères et sœurs
- il est plus extraverti, plein d'énergie
- il est jovial, il rit



Agir

Pourquoi?

- Pour éviter que le silence ne s'installe durablement à l'école : plus le temps passe et plus l'enfant s'enferme dans un silence, qui est une défense contre le stress qu'il vit dans une situation anxiogène.
- Pour éviter les répercussions sociales et scolaires.

Comment?

- Prendre contact avec les parents et les éventuels professionnels (logopède, psychologue...) qui travaillent avec l'enfant ou inciter les parents à consulter.
- ► Faire appel au Centre PMS afin d'aiguiller les parents dans leur recherche de solutions.
- S'informer sur des adaptations utiles pour cet enfant (au niveau de l'attitude à adopter et des activités).
- Expliquer le mutisme aux autres enfants de la classe (de préférence sans que l'enfant ne soit présent), bannir la moquerie et créer un climat d'alliance.